

Autres médecines :

Nous pourrions ajouter : naturelles, traditionnelles, orientales, parallèles, holistiques... les adjectifs ne manquent pas. En résumé, non conventionnelles ; pour certains, pseudo-scientifiques, voire antiscientifiques.



© Shoutbox - Shutterstock.com



Le vétérinaire ne disposera pas en quelques sorte de ces circonstances alternatives. En médecine vétérinaire, l'existence sera plus grande...

Il faut donc introduire de la recherche en tout cela. Il est vrai que l'industrie du médicament, humain et vétérinaire, dont le caractère monopolistique n'est plus à établir, n'a pas favorisé – c'est une liote – la réorientation de la recherche dans des voies nouvelles et pour elle concurrentes. Par ailleurs, aux USA, le "National Center for Complementary and Alternative Medicine" semble tarder à livrer ses résultats.

Quoi qu'il en soit, le vétérinaire sera bien inspiré, dans ce domaine, d'adopter une attitude certes ouverte mais prudente, rationnelle à défaut de pouvoir toujours être scientifique, en revanche résolument fermée et agressive quand il s'agit de dénoncer et combattre le charlatanisme et l'obscurantisme.

M. Bausser,
Président du Conseil Supérieur
de l'Ordre des Vétérinaires

les vétérinaires comme pour les médecins dont la formation est fondée sur la science.

Des médecines prouvées

La médecine vétérinaire se différencie de la médecine humaine par la quasi-absence d'effet placebo direct. On ne saurait en effet reprocher au médecin de jouer sur l'effet placebo pour soulager ou pour guérir. C'est son objectif et la fin peut justifier les moyens.



Il y a celles qui apparaissent comme bien établies : homéopathie et acupuncture : ostéopathie et chiropraxie aussi.

La liste, en réalité, dans un déferlement de mots, n'en finit pas de s'allonger : acupressure, chiropraxie, fasciathérapie, kinésiologie et autres thérapies manuelles ; naturothérapie, phytothérapie, aromathérapie... Le succès est en effet au rendez-vous !

Dans notre société de commerce et de communication, et selon une vision étroitement managériale de l'art vétérinaire, cela pourrait compter en effet !

Nos animaux devraient être épargnés par l'hypnose et la sophrologie. Ils devraient échapper aux huiles de la médecine ayurvédique.

Science et conscience

Où la science et la conscience du vétérinaire se positionneront-elles dans cette avalanche de médecines nouvelles qui déferlent sur notre Occident rationaliste, affublées de mots mythiques, fantasmatiques et enjoliveurs ?

C'est bien la seule chose en effet qui intéresse le président de l'Ordre.

Certes, on peut démontrer l'efficacité d'une technique ou d'une méthode avant d'avoir pu en expliquer le mécanisme d'action.

La science ne saurait par ailleurs être la seule approche de la connaissance.

Toutefois, à ce point du questionnement, la science ne saurait par ailleurs être la seule approche de la connaissance.

Même s'il n'y a pas l'application scientifique fine, la méthode de contrôle de l'efficacité doit rester scientifique pour